

Russie 1812. Le passage du Niemen et l'entrée en campagne (par Diégo Mané © Lyon, Juin 2012)

“Soldats ! La seconde guerre de Pologne a commencé...”. Par ces mots, écrits de son Quartier Impérial de Wilkowyszki le 22 Juin 1812, l'Empereur des Français Napoléon Ier déclarait officiellement la guerre au Tsar de toutes les Russies Alexandre Ier.*

* Ainsi commencé-je mon article sur «La manoeuvre de Smolensk, ses tenants et aboutissants», que vous pouvez lire dans la «Revue de l'Académie Napoléon» N° 3, qui vient de paraître. Je vous développe ci-dessous une autre version du début de la campagne.

Le non respect du traité de Tilsitt par les Russes d'une part, l'annexion du duché d'Oldenbourg par les Français d'autre part... deux raisons parmi d'autres pour expliquer l'inéluctable confrontation.



*Le passage du Niemen, le 24 Juin 1812 (par Myrbach).
On peut voir Napoléon, devant sa tente, observant le passage de ses troupes.*

Quoiqu'il en soit, fin Juin 1812, 400.000 "Alliés" pénètrent en Russie. Mais cette Grande Armée ne ressemble plus aux précédentes. Plus cosmopolite que jamais, elle compte dans ses rangs bien plus d'étrangers que de Français, dont la légendaire rapidité des mouvements sera bien altérée.

La colonne centrale sous l'Empereur en personne réunit la majeure partie des Français dont la Garde, et compte les Italiens du IVe CA d'Eugène, les Polonais du Ve CA de Poniatowski et les Westphaliens du VIIIe CA. La cavalerie aligne aussi de très nombreux étrangers. Le 4e corps de cavalerie de La Tour-Maubourg est intégralement composé de Polonais et d'Allemands

A la gauche sont les Prussiens et une division Polonaise et Allemande sous Macdonald, puis le IIe CA (français) d'Oudinot que le VIe (bavarois) de Gouvion Saint-Cyr renforcera dès le mois d'août. L'aile droite sous Schwarzenberg se compose du VIIe CA (saxon) de Reynier et du corps auxiliaire dit à tort "autrichien", puisqu'il compte surtout des Hongrois... et bien peu d'Autrichiens.

Récapitulatif de la "Grande Armée" de Napoléon Ier en juin 1812

(par Diégo Mané © 2011, résumé d'après les Ordres de Bataille détaillés de la collection "Les 3 Couleurs")

Garde, Napoléon : 19.207 INF/34 Bons + 5.996 CAV/25,5 Escs + 6.722 ART/144 Pces = 31.975 h.

Ier CA, Davout : 61.384 INF/86 Bons + 3.247 CAV/16 Escs + 4.922 ART/150 Pces = 69.553 h.

Ile CA, Oudinot : 31.337 INF/48 Bons + 5.419 CAV/28,5 Escs + 3.270 ART/104 Pces = 40.026 h.

IIle CA, Neÿ : 27.120 INF/42 Bons + 3.668 CAV/24 Escs + 3.770 ART/86 Pces = 34.558 h.

IVe CA, Eugène : 36.596 INF/54 Bons + 3.713 CAV/22,5 Escs + 5.118 ART/116 Pces = 45.427 h.

Ve CA, Poniatowski : 27.775 INF/36 Bons + 3.661 CAV/20 Escs + 3.230 ART/70 Pces = 34.666 h.

VIe CA, G. Saint-Cyr : 20.998 INF/28 Bons + 1.995 CAV/16 Escs + 1.612 ART/58 Pces = 24.605 h.

VIIe CA, Reynier : 12.596 INF/18 Bons + 2.029 CAV/16 Escs + 1.839 ART/30 Pces = 16.464 h.

VIIIe CA, Vandamme : 14.630 INF/19 Bons + 1.246 CAV/8 Escs + 934 ART/34 Pces = 16.810 h.

IXe CA, Victor : 22.012 INF/35 Bons + 1.996 CAV/16 Escs + 1.138 ART/42 Pces = 25.146 h.

Xe CA, Macdonald : 23.845 INF/36 Bons + 2.372 CAV/16 Escs + 2.148 ART/74 Pces = 28.365 h.

XIe CA, Augereau : 39.581 INF/66 Bons + 1.790 CAV/15 Escs + 673 ART/46 Pces = 42.044 h.

Corps Aux. Schwarzenberg : 22.593 INF/27 Bons + 6.185 CAV/44 Escs + 5.275 ART/90 Pces = 34.053 h.

Réserves de Cavalerie, Murat : 31.707 CAV/175 Escs + 2.590 ART/96 Pces = 34.882 h.

1er CC : Nansouty. 10.948 CAV/53 Escs + 807 ART/30 Pces = 11.755 h.

2e CC : Montbrun. 8.452 CAV/49 Escs + 665 ART/24 Pces = 9.117 h.

3e CC : Grouchy. 6.285 CAV/37 Escs + 465 ART/18 Pces = 6.750 h.

4e CC : La Tour-Maubourg. 6.607 CAV/36 Escs + 653 ART/24 Pces = 7.260 h.

Total du Centre : Garde, I°, III°, IV°, V°, VIII° CA, Rés. Cav, sous Napoléon en personne :
186.712 INF/271 Bons + 53.811 CAV/291 Escs + 27.286 ART/696 Pces = 267.809 h.

Total de la Gauche : II° et VI° CA sous Oudinot, XI° CA sous Macdonald :
76.180 INF/112 Bons + 9.786 CAV/60,5 Escs + 7.030 ART/236 Pces = 92.996 h.

Total de la Droite : VII° CA et Corps Auxiliaire "Autrichien" sous Schwarzenberg :
35.189 INF/45 Bons + 8.214 CAV/60 Escs + 7.114 ART/120 Pces = 50.517 h.

Total des Réserves : IX° CA sous Victor (renforcera la gauche), XI° CA sous Augereau :
61.593 INF/101 Bons + 3.786 CAV/31 Escs + 1.811 ART/88 Pces = 67.190 h.

Total Général : 359.674 INF/529 Bons (680 h) + 75.597 CAV/442,5 Escs (170 h) = 435.271 soldats appuyés par
1.140 Pièces (1/380 h) servies par 43.241 ART et Sces, en tout 478.512 h.

Un autre chiffre, annexé aux mémoires de Bennigsen, donne un total de 499.045 hommes. Quant'à mes souvenirs de jeune homme, il portent gravés en eux le chiffre de 325.900 hommes, portés ensuite à 400.000 hommes par l'adjonction successive de renforts. Peut-être avons nous là le croisement de plusieurs sources qui, pour être « officielles », ne sont pas toujours objectives. Mes derniers chiffres sont d'ailleurs différents. Je les adapte à peu près pour vous donner les effectifs aux divers points et moments d'entrée en Russie.

Regroupé des troupes de Napoléon entrées en Russie en Juin et Juillet 1812
(d'après les AHG en 1° colonne, et d'après les Ordres de Bataille L3C en 2° colonne)

Total *	480.000 h	410.799 h
Ayant passé le Niémen à Kowno avec Napoléon les 24 et 25 Juin :		
I°, II°, III° CA, 1°, 2°, 3° CC, Garde	258.000 h	203.149 h
X° CA, Macdonald, arrivé à Rossiény le 30/06	31.000 h	28.365 h
Ayant passé le Niémen à Grodno avec le roi Jérôme le 30 Juin :		
V°, VII°, VIII° CA, 4° CC	82.000 h	75.200 h



"Alea jacta est". Napoléon franchissant le Niemen en Juin 1812 (par Kossak).

Ayant passé le Niémen à Pilouy avec le prince Eugène les 30 Juin et 1er Juillet :		
IV° et VI° CA	79.000 h	70.032 h
Ayant passé le Boug à Moguilnica le 3 Juillet :		
Corps Auxiliaire "Autrichien" Schwarzenberg	30.000 h	34.053 h

* La différence entre les deux chiffres initiaux s'explique souvent par celle existant toujours entre les "présents sous les armes" le jour de l'appel et le total de certaines situations comprenant en outre ceux qui, détachés ou en arrière, ont rejoint ensuite.

Les ordres de bataille que j'établis, dont ceux plus haut sont des résumés très concentrés, reprennent systématiquement les seuls "présents sous les armes", soit ceux à même de se battre.

Quelles étaient donc les forces que le Tsar pouvait alors leur opposer ?

Récapitulatif des troupes russes au début de la campagne de 1812

(Diégo Mané © 2004 et 2011, résumé d'après les OBs détaillés de la collection «Les Trois Couleurs»)

Ière Armée de l'Ouest : GDI BARCLAY de TOLLY

(150 Bons + 134 Escs + 17 Régts Cosaques + 48 Bies = 126.500 h, 576 pièces)

Ier CA : WITTGENSTEIN (28 Bons+16 Escs+2 COS+8Bies)	23.000 h, 96 pièces
Ile CA : BAGGOWOUTH (24 Bons +8 Escs +7 Bies)	16.500 h, 84 pièces
IIle CA : TOUCHKHOV I (26 Bon + 6 Escs +1 COS +7 Bies)	18.500 h, 84 pièces
IVe CA : OSTERMANN (22 Bons + 8 Escs + 6 Bies)	13.500 h, 72 pièces
Ve CA : CONSTANTIN (26 Bons + 20 Escs + 5 Bies)	20.500 h, 60 pièces
Vle CA : DOCTOROV (24 Bons + 8 Escs + 7 Bies)	17.500 h, 84 pièces
1er CC : OUVAROV (24 Escs + 1 Bie)	3.000 h, 12 pièces
2e CC : KORFF (24 Escs + 4 Bies)	4.000 h, 48 pièces
3e CC : PAHLEN III (20 Escs + 1 Bie)	3.000 h, 12 pièces
Cosaques : PLATOV (14 Régts + 1 Bie)	7.000 h, 12 pièces

IIème Armée de l'Ouest : GDI BAGRATION

(58 Bons + 52 Escs + 9 Régts Cosaques + 14 Bies = 49.000 h, 168 pièces)

Vlle CA : RAJEWSKI (24 Bons + 8 Escs + 7 Bies)	16.500 h, 84 pièces
VIIIe CA : BOROSDIN I (22 Bons + 20 Escs + 5 Bies)	15.000 h, 60 pièces
Réserves INF : Div. Neverowski (12 Bons)	9.000 h
Réserves CAV : 4e CC : SIEVERS (24 Escs + 1 Bie)	3.500 h, 12 pièces
Réserves Génie (4 cies pontonniers + 2 cies pionniers)	500 h
Cosaques : Ilowaïski V (9 Régts + 1 Bie)	4.500 h, 12 pièces

IIIème Armée de l'Ouest : GDK TORMASOV

(54 Bons + 76 Escs + 9 Régts Cosaques + 14 Bies = 43.500 h, 168 pièces)

Corps KAMENSKI (18 Bons + 8 Escs + 4 Bies)	12.000 h, 48 pièces
Corps MARKOV III (24 Bons + 8 Escs + 7 Bies)	14.500 h, 84 pièces
Corps SACKEN (12 Bons + 24 Escs + 2 Bies)	7.500 h, 24 pièces
Corps LAMBERT (36 Escs + 1 Bie)	5.500 h, 12 pièces
Cosaques : Barbantchikov (9 Régts)	4.000 h

Armée de Moldavie : Amiral TCHITCHAGOV

(59 Bons + 64 Escs + 13 Régts Cosaques + 18 Bies = 50.000 h, 216 pièces)

Ier CA : LANGERON (12 bons + 8 Escs + 3 Cos. + 4 Bies)	9.650 h, 48 pièces
Ile CA : ESSEN III (12 Bons + 8 Escs + 3 Cos. + 4 Bies)	9.750 h, 48 pièces
IIle CA : VOÏNOV (11 Bons + 12 Escs + 3 Cos. + 4 Bies)	9.650 h, 48 pièces
IVe CA : BOULATOV (6 Bons + 20 Escs + 1 Cos. + 4 Bies)	7.050 h, 48 pièces
Réserve : SABANEIEV (9 Bons + 8 Escs + 1 Cos. + 1 Bie)	6.950 h, 12 pièces
En Serbie : Lieders (9 Bons + 8 Escs + 2 Cos. + 1 Bie)	6.950 h, 12 pièces

Armée de Finlande : GL STEINHEIL

(36 Bons + 8 Escadrons + 1 Bie = 25.000 h, 12 pièces)

Formations de seconde ligne

(87 Bons + 54 Escs + 2 Régts Cosaques + 30 Bies = 43.500 h, 360 pièces)

Garnison de Riga : ESSEN I (24 Bons + 2 Régts Cosaques)	10.000 h
Ier CA Réserve : MULLER-Z. (27 Bons+24 Escs+12 Bies)	15.000 h, 144 pièces
Ile CA Réserve : ERTEL (36 Bons + 14 Escs + 8 Bies)	15.000 h, 96 pièces
IIle CA Réserve (16 Escs + 10 Bies)	3.500 h, 120 pièces

Total : 444 Bons +388 Escs + 50 Régts Cosaques +125 Bies/1500 Pces = 337.500 h.

Il existait en outre 24.000 hommes en trois divisions d'Infanterie et trois régiments de cavalerie, en Crimée, au Caucase et en Georgie.

Les corps de réserve regroupaient les bataillons et escadrons de dépôt des trois armées de l'ouest. Tout au long de la campagne, ceux des autres armées les ont rejointes et ont été fondus dans leurs unités mères.

En pratique seules les trois armées de l'ouest furent engagées dans le principe contre les forces de la Grande Armée. Il se forma rapidement de facto trois «fronts» distincts :

A la gauche, le XIe corps de Macdonald (28.000 h), qui ne fera rien ou presque, et le IIe corps renforcé d'Oudinot (40.000 h), contre le Ier corps russe de Wittgenstein (23.000 h).



Russie 1812. Grenadiers de la Garde en marche sous les yeux de l'Empereur (par Averyanov).

Au centre les 267.000 h déterminés plus haut (dont la Garde Impériale) sous Napoléon sont confrontés aux deux premières armées de l'ouest moins le corps de Wittgenstein, soit 146.000 h.

A la droite, le corps auxiliaire autrichien de Schwarzenberg (34.000 h) et le VIIe corps (16.000 saxons) de Reynier alignent 50.000 h face aux 43.000 de Tormasov.

Ce simple passage en revue des effectifs donne à réfléchir. De l'ordre de 1 contre 1 à la droite sous Schwarzenberg (appelé en outre à devenir 1 contre 2 par l'intervention prévisible de l'armée de Moldavie), et de 2 contre 1 au centre sous l'Empereur en personne, le rapport Alliés contre Russes est de 3 contre 1 à la gauche, confiée à la direction bicéphale d'Oudinot et Macdonald...

Cela ressemble fort à un échelon refusé sur la droite et donne à penser que l'option prise de Saint-Pétersbourg faisait plus que trotter dans la tête de l'Empereur... qui toutefois aurait alors dû en confier la réalisation à un chef unique et aux mains plus habiles que les susnommés, mais voilà, qui ?

Pour ceux s'intéressant particulièrement à cette aile gauche je rappelle un post de notre forum, où je vais de ce pas développer quelques considérations particulières aux effectifs et aux chefs, et où vous pouvez trouver des liens vers des articles relatifs (Kliastitzy, Polotsk, etc...).

<http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=1&t=847#>

L'immensité du théâtre des opérations forcera en outre à diviser le centre même pour répondre aux nécessités militaires. C'est hélas le petit frère de l'Empereur, Jérôme, qui commande "la droite du centre". S'étant débarrassé du compétent général Vandamme qui l'indisposait par ses plaintes justifiées, il accumule les fautes d'exécution, pour ne pas dire d'inexécution, jusqu'à indisposer l'Empereur qui le subordonne alors à Davout. Vexé, le roi de Westphalie quitte l'armée sans préavis, laissant sa troupe sans ordres. Au résultat la manoeuvre de Vilna échoue et Bagraion s'échappe très tranquillement au lieu d'être pris. Mais ce n'était hélas pas le dernier contretemps !



1812. Le Prince Jérôme en Russie (détail Courcelles).

Suit l'intermède de Vitebsk, assez long pour que les Russes envisagent de contre-attaquer, ce qui leur aurait été fatal. C'est que l'Empereur, dans cette campagne, s'est bercé d'illusions quant 'à la détermination du Tsar, et a souvent perdu du temps à attendre des réponses à ses propositions de paix. Temps qui lui manquera plus tard, fatalement, dans les deux sens du terme !

On peut comparer cette lutte à celle de deux boxeurs, mais sur un ring sans limites, qui permet au premier d'esquiver sans fin, tandis qu'en outre son agresseur retient ses coups et lui laisse des temps de récupération trop longs en espérant qu'il jette l'éponge. Cette hypothèse permet, à mon sens, d'expliquer bien des choses obscures autrement.

C'est que les buts de guerre de l'Empereur ne sont que d'amener le Tsar à négocier, pas de l'humilier. Pour cela il veut certes battre l'armée russe, mais pas créer une situation irréconciliable qui rendrait la guerre interminable. Or rétablir la Pologne dans ses anciennes frontières, ou abolir le servage, comme certains l'ont suggéré, aurait été "inacceptable" pour le souverain de toutes les Russies... Comme le fut aussi la présence de soldats français sur son territoire, dont l'évacuation complète constituait le préalable à toute négociation. Négociation à laquelle il s'était absolument refusé avant l'invasion. Cherchez l'erreur !

Quand enfin l'Empereur se décide à attaquer, il a perdu bien du temps... et 150.000 hommes, sans combattre ! C'est que la vie, ou plutôt la survie dans ces contrées n'est pas une sinécure. Napoléon est entré en 1812 avec 400.000 hommes dans une région qui n'avait pu nourrir les 20.000 du roi de Suède Charles XII un siècle plus tôt. Or rien n'y avait changé. Les effectifs fondent donc rapidement, surtout chez les étrangers. Il faut vaincre d'urgence et Napoléon tente un nouveau coup d'éclat. Ce sera la manoeuvre de Smolensk, dont je vous parlerai une prochaine fois !